

A Paris, le 23 mai 2022

ORDRE DU JOUR N°16

Officiers, sous-officiers et soldats
de l'armée de Terre,

Alors que l'Europe connaissait un épisode de paix durable, la guerre est revenue sur notre continent.

Certains espéraient fermer les yeux sur cette perspective et ignorer les menaces qui pesaient à l'Est. A considérer l'issue des opérations militaires en Irak, en Afghanistan et au Mali, des observateurs sont tentés de disqualifier l'efficacité des forces terrestres dans la résolution des crises que traverse le monde. Une armée de Terre, à quoi bon en somme ?

L'invasion russe en Ukraine montre le contraire et je suis convaincu que les engagements en Irak, en Afghanistan et au Sahel n'ont pas été inutiles.

L'engagement au sol et près du sol visera toujours à prendre l'ascendant sur l'adversaire, à le dominer physiquement jusqu'à sa destruction si nécessaire. L'armée de Terre sert à combattre, à protéger nos concitoyens, notre pays.

Demain comme depuis les origines de l'humanité, les affrontements continueront de se dérouler dans l'état de confusion qui singularise le milieu terrestre. Nous sommes bien placés pour savoir que, malheureusement, « la terre n'est pas plate ». Chaud, froid, rugueux, cloisonné... et surtout habitable, ce milieu demeure le foyer des conflits, le théâtre des finalités stratégiques : conquête de richesses ; gain territorial ; contrôle des populations. Attaquer, détruire peut se faire à distance ; construire, conquérir se fait au sol. L'engagement terrestre demeure le plus adapté à la stabilisation dans la durée au sein d'un milieu difficile.

Non, l'armée de Terre n'est pas superflue.

Mais, pour jouer leur rôle, il est impératif que l'armée de Terre et ses soldats fassent preuve à la fois de réactivité immédiate et de ténacité de long terme.

La guerre est revenue en Europe.

L'espoir d'un dénouement rapide du conflit est louable, mais les guerres éclairs sont rares. En août 1914, les soldats gagnent le front avec la conviction de retrouver leur foyer sous peu. Quatre ans de conflit et dix-huit millions de morts civils et militaires plus tard, ce devait être la « der des der ». Pourtant, en 1940 s'ouvre une nouvelle parenthèse guerrière qui s'achève dans le Pacifique par le recours à l'arme atomique. L'histoire nous enseigne que la paix est fréquemment synonyme d'un entre-deux guerres.

Nul ne sait quand s'achèveront les hostilités à l'Est de l'Europe ni quelle forme prendra la paix. Armez-vous de patience.

Les mots de La Fontaine sont connus : « patience et longueur de temps, font plus que force ni que rage. » Le conflit en Ukraine illustre l'importance de cette vertu que tout soldat doit cultiver.

La patience ne va pas de soi car la fougue guerrière est tentée de lui préférer l'immédiateté qui invite à aller trop vite, trop loin. Il faut du temps pour donner du sens, pour viser juste. Il faut du temps pour devenir un soldat, pour se former et s'entraîner. Il faut du temps pour se construire, par et pour ses frères d'armes, et ainsi forger la force morale de traverser les épreuves du combat.

Le sang-froid et le courage soulignés par le texte des citations que nous venons d'entendre trouvent leur origine dans l'assiduité aux entraînements préalables à l'engagement opérationnel. Les ordres nationaux consacrent la patience de soldats qui ont servi leur pays avec persévérance et fidélité.

Toutefois, ne confondez pas patience et passivité. Restez éveillés tels des sentinelles aux sens en alerte dans la nuit, prêts à ouvrir le feu. Tel un veilleur, tenez-vous prêts car nous ne savons ni le jour, ni l'heure du combat. Entraînez-vous avec le calme qui caractérise les vieilles troupes pour parer à toute éventualité.

Malheureusement, tout peut arriver. Plus que jamais, l'armée de Terre et ses soldats doivent s'endurcir en faisant preuve de ténacité autant que de réactivité.

Général d'armée Pierre Schill

